



Un petit effort pour papa (p. 3)

R.C.C.P. BULLETIN

NOVEMBRE 2002 de liaison

Dans ce numéro

- Financement de la recherche...p. 2
- Un nouveau livre.....p. 2
- Sensibilisation mondiale.....p. 3

Plus près de chez nous

Les hommes de l'Île-du-Prince-Édouard ne doivent plus s'expatrier pour subir une biopsie. Cette heureuse nouvelle est le fruit des manœuvres de couloirs du groupe de soutien provincial pour le cancer de la prostate.

Avant l'année dernière, les hommes se rendaient à Saint-John, au Nouveau-Brunswick, de leurs propres moyens et à leurs frais pour subir une biopsie. Ceux-ci devaient souvent attendre de 5 à 6 mois avant d'obtenir un rendez-vous. Maintenant, grâce à un échographe transrectal de haute gamme, nouvellement acquis par l'hôpital Queen Elizabeth de Charlottetown (Î.-P.-É.), le délai d'attente est réduit à 3 semaines. Au dire de Norm Fotheringham du groupe du cancer de la prostate de l'Î.-P.-É., «auparavant il y avait une liste d'attente de 50 à 60 hommes, à savoir, une moyenne de 5 à 6 déplacements par semaine à Saint John. Dorénavant, l'hôpital sera en mesure d'effectuer 4 à 5 biopsies par semaine sur place à Charlottetown».

Fotheringham ajoute que lui et ses collègues avaient allié leurs manœuvres de couloir à celles du Ministre provincial de la santé, Jamie Ballem. De plus, la fondation hospitalière Queen Elizabeth avait organisé une campagne de financement qui a recueilli assez de fonds pour acheter un échographe à 150 000\$ et un tomodynamètre si nécessaire à l'hôpital. Ces deux nouveaux appareils seront installés à Charlottetown au début de 2003 et, selon Fotheringham, «comblent des besoins si évidents dans notre région depuis bien longtemps».

Jack Brill sensibilise la Nouvelle-Écosse au CP

« Lorsque je m'engage, il n'y a pas de demi-mesures », déclare Jack Brill. Depuis 1999, Jack se dévoue corps et âme au RCCP de la Nouvelle-Écosse afin de sensibiliser le public au cancer de la prostate. «Je me suis engagé à cette cause après une opération pour le CP», ajoute Jack. «J'ai ressenti le besoin d'être mieux renseigné pour pouvoir prendre des décisions éclairées concernant les traitements».

Compte tenu de cet incident, Jack a œuvré avec les membres du comité responsable des trousse d'information sur le CP pendant deux ans afin de créer une trousse que les groupes

En mars, le RCCP avait annoncé le lancement d'une campagne nationale pour encourager les hommes de notre pays à consulter leur médecin et à envisager un examen annuel pour la détection précoce du cancer de la prostate. Le message que nous aimerions transmettre à tous les hommes du Canada se résume en deux mots: «médecin et examen».

Il s'agit de la campagne la plus considérable auprès du grand public depuis les débuts des mouvements canadiens d'interventions relatifs au CP. De nombreux collaborateurs des secteurs médicaux et commerciaux prêteront main-forte à cette campagne. Toutefois, la force motrice au cœur de ce mouvement est bel et bien les membres du réseau de survivants du CP devenus de plus en plus nombreux au Canada.

Le concept et le nom – «Preuves vivantes» – sont le fruit d'une campagne provinciale très bien réussie qui s'est déroulée l'an dernier en Terre-Neuve.

Le succès de la campagne de Terre-Neuve a inspiré le RCCP à proclamer le même message à la grandeur du Canada. De plus, le RCCP ajoutera au message que le soutien et des motifs

d'espérance sont à la portée de tous par l'intermédiaire des personnes dont la vie a été modifiée par le CP.

Moyennant l'appui d'individus et de sociétés commanditaires, le RCCP souhaite pouvoir exposer ces affiches dans les aubus, les journaux, le métro, les cabinets de médecin, voire même chez le dépanneur du quartier.

Une campagne nationale agressive de cette envergure exige un financement important et déjà nous disposons de l'aide de quelques sociétés commanditaires. Par exemple, Viacom et Pattison, firmes spécialisées en publicité extérieure, ont accepté d'afficher notre annonce, à titre gracieux, dans des centaines d'endroits au Canada. D'autres sociétés, entre autres, AstraZeneca et Pfizer, promettent de nous offrir leur appui financier et plusieurs entreprises médiatiques ont promis de nous accorder leur soutien sous forme de communiqués gratuits d'intérêt public.

De plus, des centaines de brochures et d'affiches murales viendront compléter les images de la publicité extérieure. Pharmaprix accepte de distribuer cette documentation dans toutes ses filiales.

L'apport des sociétés commanditaires servira de base au financement de cette campagne, mais comme la campagne «Preuves vivantes» est une initiative amorcée par les survivants du CP, il est impérieux qu'un soutien financier provienne des groupes et individus concernés. Vous pouvez faire parvenir vos dons au RCCP, C.P. 1253, Lakefield (Ontario) K0L 2H0. Vingt pour cent des dons provenant de sources autres que des sociétés commanditaires seront remis au groupe de soutien le proche du donateur. Désormais, les dons individuels offerts au RCCP seront déductibles du revenu imposable.

Les groupes locaux et individuels aideront à diffuser le message de la campagne. Lorsque les affiches et les brochures seront disponibles, il faudra des bénévoles dans toutes les localités pour en faire la distribution et la promotion dans les cliniques, les cabinets des médecins, les hôpitaux et les bibliothèques de leur région. Ceci est prévu en janvier.

Le test de l'APS indique un signe; ce signe peut entraîner la guérison d'un plus grand nombre d'hommes. L'heure n'est-elle pas venue de proclamer cette bonne nouvelle?

Le dépistage est-il à l'horizon ?



L'éditorial suivant, de la plume du docteur Klotz urologue-oncologue de Toronto, a paru dans le Journal canadien d'urologie. Actuellement, le docteur Klotz est chef de la division

d'urologie au centre hospitalier Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre de Toronto et professeur de chirurgie à l'Université de Toronto. De plus, il est rédacteur-en-chef du Journal canadien d'urologie et auteur du livre Prostate Cancer: A Guide for Patients mentionné dans le bulletin du RCCP de juin 2001. Le RCCP remercie vivement le docteur Klotz ainsi que le Journal canadien d'urologie.

L'heure est venue d'affirmer nos convictions

<Si tu sais quelque chose, reconnais que tu le sais et si tu ignores quelque

chose, reconnais que tu l'ignores>. Ainsi se résume la pensée de Confucius sur la vraie connaissance. Notre méthode d'analyse de l'antigène prostatique spécifique (APS) a fait naître un paradoxe fort intéressant. Les cliniciens œuvrant dans le domaine du cancer de la prostate préconisent l'efficacité du test de l'APS. Tous sans exception partagent cet avis. Cependant, les opinions se divisent en ce qui concerne la plausibilité des preuves, la morbidité permanente, l'institution et l'arrêt du dépistage, les intervalles appropriés, etc. Par contre, la presque totalité des experts du CP en Amérique du Nord estiment que les avantages du dépistage chez les individus correctement sélectionnés dépassent les effets nocifs y afférents.

On croirait que ce consensus serait communiqué à l'ensemble de la clientèle concernée: le patient, les urologues, les médecins des soins primaires, et les experts en politique sanitaire. Toutefois, c'est l'inverse qui se produit. La position canadienne actuelle se résume le mieux par un

énoncé consensuel de l'Alliance du cancer de la prostate, groupe chapeauté par les intervenants du CP. L'énoncé déclare que le patient a le droit d'être informé sur les avantages et les inconvénients liés au dépistage et de se soumettre volontairement à un examen. Compte tenu de l'opinion énoncée par les experts, cet avis est plutôt neutre.

Comment avons-nous pu accepter ce consensus alors qu'il ne reflète même pas notre conviction concernant l'efficacité de l'APS? Ceci s'explique par le fait que la qualité des données est inadéquate. Nous ne disposons pas encore de résultats d'essais prospectifs (actuellement en cours) capables de servir de fondement factuel au dépistage.

Les preuves indiquent de plus en plus que ce point de vue est exagérément simpliste. Les essais randomisés démontrent un avantage de survie qui s'attribue aux examens mammographiques de dépistage mais les débats qui entourent le dépistage du cancer du sein demeurent sans issue.

Suite à la page 4



RCCP – Siège national
C.P. 1253
Lakefield (Ontario)
K0L 2H00



4705718

L'ICRCP offre un financement à la recherche sur le cancer de la prostate

Le cancer de la prostate (CP) est la forme de cancer la plus courante chez les hommes, et la plus meurtrière après celui des poumons. Il y a quelques années à peine, aucun organisme n'était spécialisé dans la promotion de la recherche sur cette maladie, à la fois, très répandue et dangereuse.

En 1997, tout a changé lorsque la Société canadienne du cancer (SCC) lança l'Initiative canadienne pour la recherche sur le cancer de la prostate (ICRCP) par un don de 1 250 000 dollars. Depuis lors, l'ICRCP a recueilli des milliers de dollars pour la recherche sur le CP.

Les objectifs de l'ICRCP sont explicites: inciter l'amorce de nouvelles recherches sur le CP et consolider les démarches déjà entamées. «Nous accordons une importance particulière aux initiatives stratégiques», explique Wally Seeley, président de l'ICRCP et survivant du CP. «Nous cherchons à combler les lacunes actuelles, à intensifier la recherche dans certains domaines clés, et à répondre aux occasions uniques qui découlent des recherches scientifiques approfondies».

L'ICRCP est une alliance entre les groupes désireux d'améliorer les moyens de diagnostic et de traitement du CP. Les membres de cette alliance sont la Société canadienne du cancer (SCC), l'Institut national du cancer du Canada (INCC), Santé Canada et le Réseau canadien du cancer de la prostate (RCCP).

Les organismes de l'alliance se sont engagés généreusement à l'égard de la recherche sur le CP. L'INCC, par exemple, a promis une somme annuelle de 500 000\$ pour une période de cinq ans. Cette somme proviendra de fonds recueillis par une agence homologuée, la SCC. De plus, Santé Canada a promis 1 000 000\$ par année pour une période de 5 ans, alors que l'Institut canadien de la santé et de la recherche (ICSR) a promis 500 000\$ pour une période de 5 ans.

«Grâce à l'ICRCP, le financement de la recherche sur le CP a connu une hausse considérable», déclare Seeley. «Quoique notre soutien financier ne soit pas encore à point, il dépasse de beaucoup celui offert en 1996. De plus, les fonds sont utilisés à bon escient, notamment à des fins de recherche.»

Des programmes clés visant des recherches plus complètes

L'ICRCP a financé cinq programmes clés afin d'encourager des recherches plus complètes sur le CP. Le programme de subventions à la formation (Large Centre Training Grants), qui fait l'objet d'un financement généreux de l'ICRCP, offre des subventions aux établissements désireux de former de jeunes chercheurs spécialisés dans le CP. L'admission au programme exige une expertise démontrée dans cette discipline. Le programme sert également à la formation d'étudiants de 2^e cycle et d'agrégés supérieurs de recherches.

«Il s'agit d'un programme très important qui attire de jeunes chercheurs compétents vers la recherche sur le CP», explique Seeley. «Il est essentiel d'intégrer les meilleurs scientifiques à cette discipline pour qu'un jour ils parviennent à réaliser les découvertes essentielles aux progrès futurs».

«Lorsque le programme de subventions à la formation était à l'état d'ébauche, un groupe de travail a été mis en place pour parcourir le Canada et prendre contact avec des candidats désireux de bénéficier de ce programme».

«Je me souviens de ma rencontre avec un jeune stagiaire de 2^e cycle lors d'une réunion informelle à Dalhousie. Fort d'une formation excellente qui lui donnait accès à tous les domaines de la recherche, il demeurait indécis et restait indifférent à la recherche sur le CP à cause de la pénurie de fonds dans ce domaine. Maintenant, je peux affirmer que cette situation est en voie d'évolution».

Le programme de subvention à la formation offre environ 600 000\$ par année aux établissements qui satisfont les critères établis. On accorde aux récipiendaires une somme pouvant atteindre jusqu'à 200 000\$ pendant une période de 3 ans, renouvelable au bout de deux ans, afin d'assurer une formation continue de qualité supérieure. Actuellement, les centres du CP de l'Hôpital général de Vancouver et de l'hôpital Princesse Margaret bénéficient des subventions de ce programme.

Communication entre chercheurs grâce au Réseau

Une autre priorité de l'ICRCP est le Réseau de recherche sur le cancer de la prostate dont le but consiste à subvenir aux besoins d'équipes multidisciplinaires de chercheurs spécialisés dans le CP et à leur fournir un cadre formel pour se rencontrer et discuter des résultats.

«Les scientifiques que j'ai rencontrés ne se lassent pas de louer le bien de ce programme», dit Seeley. «Le Réseau leur permet de communiquer sur d'autres diapasos dans un cadre formel où ils peuvent échanger sur leur travail et se renseigner sur les recherches de leurs collègues sans appréhender des pertes de fonds».

Un échange ponctuel de renseignements est essentiel à la recherche moderne, d'où l'importance grandissante de la technologie de l'information (TI) comme outil scientifique. L'informatique médicale – le recours à la TI pour améliorer les communications, la connaissance et l'utilisation de l'information médicale – est une discipline émergente qui augure bien.

Consciente de l'importance de l'informatique médicale dans le traitement du CP, l'ICRCP a commandité tout récemment un atelier d'informatique de 2 jours à Toronto. Le but de l'atelier était d'encourager la recherche scientifique et d'utiliser l'informatique médicale pour diminuer l'impact du CP au pays. Des experts chevronnés, tant du Canada que de l'étranger, ont participé à cet atelier, réunissant 94 participants.

L'atelier, composé de présentations formelles et d'entretiens entre les membres de six équipes de travail, a porté sur les thèmes suivants: l'utilisation de l'informatique pour la recherche, les bases de données médicales, le recours aux ordinateurs dans la prise de décisions chez les patients et les médecins, la qualité et l'utilisation de l'information médicale provenant de l'Internet, et la confidentialité.

Au terme de l'atelier, chaque équipe de travail a présenté ses conclusions et ses suggestions concernant les orientations futures.

Soutien de la recherche innovatrice et développement d'idées nouvelles

L'informatique figure parmi les nombreuses technologies récentes qui aura un impact sur la prévention et le traitement du CP dans les années à venir. Compte tenu de ce fait, l'ICRCP soutient également le programme de subventions IDEA dans le but d'appuyer le développement d'idées de recherche innovatrices dans le domaine du CP. Les subventions sont relativement modestes, à savoir, 50 000\$ sur une période d'un an. Par contre, la procédure d'examen des demandes a été accélérée.

«Des études pilotes et des enquêtes modestes sur les concepts innovateurs feront l'objet de ces subventions», explique Seeley. «Ce programme est conçu de manière à permettre aux chercheurs de mettre à l'épreuve de nouvelles idées qui, tout en étant fondées sur des principes scientifiques solides, dérogent des tendances de la recherche conventionnelle».

«Grâce aux subventions IDEA, les chercheurs doués de concepts innovateurs peuvent explorer et mettre à l'épreuve leurs théories. L'histoire de la médecine déborde d'exemples de découvertes réalisées par des méthodes de recherche non conventionnelles. Nous espérons que les subventions IDEA feront valoir de nouvelles découvertes scientifiques».

En dépit des progrès scientifiques éventuels, la lutte contre le CP s'avérera ardue. D'où l'importance d'augmenter la capacité de la recherche grâce au concours de chercheurs spécialisés dans le CP. Pour favoriser cette expansion, l'ICRCP décerne également des bourses de recherche et des bourses postdoctorales à de jeunes scientifiques compétents. Ces bourses peuvent offrir un soutien financier pendant un maximum de trois ans.

À la recherche de l'excellence

«Le programme va de soi», dit Seeley. «Nous sollicitons le concours de chercheurs compétents dans ce domaine. Les bourses de recherche et les bourses postdoctorales constituent un bon moyen de favoriser l'excellence recherchée».

Lorsque Seeley réfléchit aux débuts de l'ICRCP, il est fier des progrès constatés depuis ce temps-là. Il fait remarquer, cependant, que l'organisme commence tout juste à porter du fruit. «Le terme de notre premier mandat de 5 ans s'approche» dit-il. «Pendant cette période, nous avons pu grandir et évoluer, voire même accomplir des choses excellentes, mais nous avons encore du chemin à faire».

«Il faut que notre mandat soit renouvelé si nous voulons continuer à soutenir et à intensifier nos efforts de recherche. Les statistiques révèlent qu'un Canadien sur huit sera atteint du CP au cours de sa vie. Bref, le CP est une maladie grave que nous devons combattre par des recherches scientifiques de grande envergure».

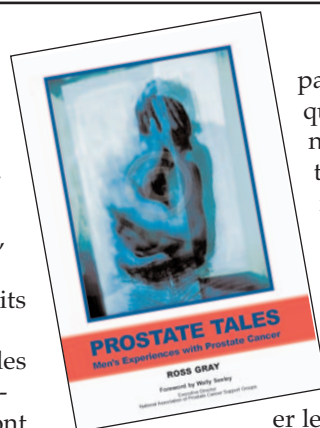
Soutien sous forme de livre

Le recours au meilleur traitement médical et à des connaissances optimales est essentiel aux hommes atteints du cancer prostatique. Ceux-ci ont également besoin d'un soutien que le monde médical n'est pas en mesure de leur offrir, à savoir, de l'information et de l'aide leur permettant de s'accommoder avec leur état. Pour être efficace, l'appui doit provenir concrètement de témoins vivants capables de tirer profit de leurs propres expériences.

Prostate Tales: Men's Experiences with Prostate Cancer, ouvrage de la plume de l'auteur canadien Ross Gray, est loin d'être un rapport médical impersonnel. Au contraire, l'auteur, un psychologue à l'hôpital Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre de Toronto, fait surgir du pénombre le vécu quotidien des patients aux prises avec le cancer de la prostate. Fort de ses recherches de grande envergure, l'auteur fait participer le lecteur aux réalités sociales

inhérentes au cancer de la prostate; il en démontre les effets profonds, mais combien divergents, chez différents hommes. L'auteur présente des récits personnels illustrant les états de crise et de lutte, les peines, les défis et les victoires d'hommes qui en ont fait l'expérience. Loin d'un roman sentimental, ce recueil de témoignages authentiques met en relief le courage, l'humour et la force d'hommes aux prises avec le cancer prostatique, sans dissimuler certaines réalités afférentes: peur, dépression et confusion.

Prostate Tales s'adresse aux hommes atteints du cancer de la prostate ainsi qu'à leurs familles et à leurs proches. À vrai dire, ce livre ressemble à un groupe de soutien, omniprésent au chevet du patient. Sans aucun doute, *Prostate Tales* aidera les professionnels de la santé à mieux comprendre leurs



patients. Livre à ne pas manquer, surtout si les techniques innovatrices d'éducation et les résultats de la recherche médicale vous intéressent!

Ross Gray a offert, à titre gracieux, un exemplaire de son livre à chacun des groupes de soutien dans le but d'inspirer les membres des groupes canadiens. *Prostate Tales* est en vente chez tous les bons libraires du Canada ou en ligne au site Web de l'éditeur: <http://www.mensstudies.com/prostatetales>. De plus, un rabais s'applique aux membres des groupes de soutien. Pour obtenir un exemplaire de *Prostate Tales*, il suffit d'envoyer un chèque ou mandat-poste au montant de 19,95\$ (frais de poste compris) à l'adresse suivante: Psychosocial & Behavioural Research Unit, 790 Bay, Suite 950, Toronto (Ontario) M5G 1N8. (Chèque payable à: Sunnybrook and Women's College H. S. Centre.)

Un effort pour papa à la grandeur du Canada

Chaque année à la fête des Pères, hommes, femmes et enfants de plusieurs villes canadiennes se mettent en chaussures de gymnastique pour marcher ou courir, dans le but de recueillir des fonds et de faire connaître le cancer de la prostate. La première course du Jour des Pères a eu lieu en 1998 à Victoria. Dès lors, de nombreuses communautés suivent l'exemple. À Ottawa, on parle de «Do it for Dad», ou si vous voulez, «un effort pour papa». Voici un aperçu des activités de l'année.

Le projet de Terre-Neuve et du Labrador

Des centaines de personnes de plus de vingt-cinq communautés en Terre-Neuve et au Labrador ont participé à la marche «Walk a Mile in His Shoes» le week-end dernier pour commémorer la Fête des Pères. De plus, on entendait la voix des survivants à la radio, grâce à environ 500 communiqués d'intérêt public diffusés sur les ondes des postes de radio de la province qui ont fait la promotion de cette activité préparatoire à la Fête des Pères. En outre, les trousseaux d'information des marcheurs contenaient de la documentation sur l'invincible campagne «Preuves vivantes». Les organisateurs de la marche estiment que les initiatives de cette année atteindront les 100 000\$.

Woody French, co-président du conseil provincial, dit que d'une seule localité en l'an 2000 sont nés 23 activités distinctes cette année, ce qui témoigne de la bonne foi et de l'enthousiasme des survivants, des bénévoles et du grand public à faire valoir l'importance de la détection précoce et à recueillir les fonds nécessaires à la sensibilisation et aux initiatives relatives au CP.

La marche «Walk a Mile in His Shoes» a été réalisée grâce à l'étroite collaboration de la Société canadienne du cancer, division de Terre-Neuve et du Labrador et des groupes de soutien du CP de ces régions.

Expérience capitale à Ottawa

En dépit du froid et de la pluie, plus de 800 personnes, secondées par au moins 150 bénévoles, ont recueilli des fonds atteignant la somme de 116 000\$ cette année à Ottawa lors du 4^e programme coopératif annuel chapeauté par la Société canadienne du cancer, à savoir, la course «Do it for Dad Run» et la marche familiale «Family Walk». «Cet événement témoigne de la générosité du peuple canadien et de sa ténacité face aux intempéries», dit Randy Dudding, co-président du conseil d'administration de l'initiative «Do it for Dad». L'Association du cancer de la prostate d'Ottawa (ACPO), de concert avec la fondation du Centre oncologique régional d'Ottawa, a commandité cette activité. Les deux organismes se servent des fonds recueillis pour subvenir localement aux besoins du CP. Il y a deux ans, grâce aux fonds recueillis par l'initiative «Do it for Dad», l'ACPO a pu faire l'acquisition de deux fibroscopes en plus de permettre à un urologue local de poursuivre sa recherche grâce à un don financier. Le récipiendaire des fonds de cette année n'a pas encore été déterminé.

Course pittoresque à Toronto

La course et le pique-nique de la Fête des Pères de la compagnie Merck-Frosst se sont déroulés en juin au parc Casimir Gzowski sur le littoral du lac Ontario à l'ouest de Toronto. Il s'agit de la 2^e année que la Fondation canadienne de recherche sur le cancer de la prostate organise cette activité à Toronto. Les participants avaient le choix de prendre part à une marche ou à une course de 5 ou de 10 km pour aboutir en pleine vallée Humber. Cette année, plus de 350 coureurs ou marcheurs y ont participé, deux fois le nombre de participants de l'année dernière. Le nombre de commanditaires a également doublé. Bref, grâce à cet événement, environ 50 000\$ ont été recueillis, ce qui suffit à subventionner un projet de recherche particulier sur le CP. Tous les fonds recueillis



Plus de 800 personnes ont bravé les intempéries à Ottawa.

sont destinés à la recherche.

Initiative tout à fait géniale à Victoria

La VIPCRF (Vancouver Island Prostate Cancer Research Foundation), fière du succès des courses qu'elle a organisées pendant 4 années consécutives, a décidé d'orienter ses énergies vers de nouvelles initiatives. Selon Basil Katz, on organise déjà des courses dans l'île Vancouver pour des causes de toutes sortes une ou deux fois par fin de semaine. Par conséquent, nous avons de plus en plus de difficulté à recruter de nouveaux participants sans déboursier de grosses sommes d'argent pour la promotion de l'activité. Donc, cette année la VIPCRF a décidé de concentrer ses efforts sur les tournois de golf, ce qui semble donner de meilleurs résultats avec un moindre déploiement d'énergie. En septembre de cette année, la VIPCRF, pour une cinquième fois, a animé le tournoi de golf annuel d'Air Canada et de l'Association canadienne de compagnies d'assurances de personnes. La VIPCRF a également fait l'objet des dons du tournoi ouvert de golf de Victoria qui a eu lieu en juillet.

Parlons maintenant d'aventures intrépides. Ken et Jan Willoughby animeront une croisière «Do it for Dad» en Alaska à bord du Maasdam de la ligne Holland America dès le 5 au 12 juin prochain. Cette excursion, organisée par l'agent de voyage Bill Smith, survivant du CP, fera le parcours de l'«Inside Passage» entre l'île Vancouver et le continent et offrira aux passagers le luxe des grandes croisières pres-

tigieuses: fine cuisine, spectacles haute gamme, accueil exquis et, sans aucun doute, un panorama inouï. Les Willoughbys considèrent l'excursion comme une occasion de réunir les survivants canadiens du CP et de leur permettre de partager leurs récits et de se nouer de nouveaux contacts. Un pourcentage des billets vendus sera remis à la VIPCRF pour encourager la recherche, les campagnes de sensibilisation et les groupes de soutien.

Pour obtenir plus de renseignements sur le voyage et les tarifs, contactez Bill Smith à l'agence de voyage Thomas Cook Travel, 1-888-221-4455; courriel: bsmith@thomascook.ca

Fête contagieuse à Vancouver

Un temps doux a marqué les 4^e course et marche annuelles «Do it for Dad» qui se sont déroulés à Vancouver le 23 juin et qui ont réuni plus de 500 personnes ainsi que de nombreux bénévoles et de généreux dons. En plus de la course de 10 km (dont la gagnante cette année fut une femme) et de la marche de 4 km, l'événement a mis en relief de nombreux talents: musiciens, saltimbanques, acrobates sur échasses, maquilleurs de la figure, château bondissant, visite de l'ourson d'A & W, repas-santé, et masseurs. Quinze prix ont été décernés aux personnes et aux groupes qui avaient recueilli plus de 1000\$. De plus, il y a eu un tirage de 300 prix, ce qui a permis à la plupart des participants de gagner quelque chose. En fin de compte, plus de 50 000\$ ont été recueillis pour la sensibilisation et la recherche.

Sensibilisation mondiale au CP

Un organisme mondial de lutte contre le cancer de la prostate qui partage, en grande partie, les objectifs du RCCP et des groupes locaux de soutien, a vu le jour en 2000. PRONet, réseau global d'organismes orientés vers le client et voués à la lutte contre le cancer de la prostate, vise à mettre en commun de l'information relative à la sensibilisation, à la détection précoce, au traitement, au soutien et aux services appropriés.

Actuellement, PRONet est composé de 15 réseaux répartis dans dix pays: Autriche, Canada (le RCCP est membre de PRONet), Allemagne, Italie, Japon, Norvège, Suède, Pays-Bas, Royaume-Uni et États-Unis. PRONet vise à sensibiliser le monde au sujet du cancer de la prostate et de ses facteurs de risque, à l'informer de la détection précoce, des options thérapeutiques et des réseaux de soutien mis à la disposition des patients, et à encourager et à réaliser la recherche sur le cancer de la prostate. De plus, les membres de cet organisme réuniront les expériences des survivants et des patients du monde entier afin de permettre le partage de



De g. à d.: Christian Ligensa (survivant du CP, Allemagne), Jerry Raine (Directeur, commercialisation globale, AstraZeneca), Ed Kaps (survivant du CP, E.-U.), Ellen Coleman (Action Cancer New York), Paul Dixey (Directeur mondial de la marque - cancer de la prostate, AstraZeneca).



De g. à d.: Interprète anglais-japonais, Miuki Yashima (fille de Haruo Minami, célèbre chanteur japonais qui a succombé au CP. Miuki veut inaugurer, à la mémoire de son père, une fondation japonaise dédiée au CP), Mariko Takata (de la Société Burson Marsteller, Japon), Lars Eliason (survivant du CP, Suède), le docteur Michele Quaranta (Italie), Luca D'Acquarica (AstraZeneca, Italie).

l'information et des meilleures pratiques. Ceci facilitera l'élaboration d'outils pédagogiques et de ressources de counselling et de lobbying à l'intention des patients atteints du cancer de la prostate et de leurs familles.

L'œuvre de PRONet bénéficie d'une subvention éducative sans restriction offerte par AstraZeneca.

Jusqu'à présent, le réseau PRONet a organisé trois réunions pour ses membres: Paris (2000), Londres (2001), New York (2002). En septembre 2001, PRONet a également lancé une campagne de sensibilisation dans sept pays. Tout récemment, PRONet a inauguré une enquête sur ses organismes membres dans le but d'évaluer les défis que les réseaux de soutien pour le cancer prostatique doivent affronter.

L'année prochaine, PRONet envisage l'expansion de son assistance technique auprès des organismes voués au cancer de la prostate, la mise au point de son potentiel de communication électronique et par Internet, une enquête globale auprès des patients, et une IV^e réunion annuelle (lieu encore inconnu).

Le bulletin de liaison du RCCP vous tiendra au courant d'événements futurs au sein de PRONet.



Qui sommes-nous?

Le Réseau canadien du cancer de la prostate (RCCP) est un organisme national réunissant des groupes de soutien communautaires. Formé en 1995 par un groupe de survivants du cancer de la prostate qui participaient à des groupes de soutien de leur localité, le RCCP est le plus grand mouvement d'intervention masculin canadien pour le CP et représente les survivants du CP auprès des responsables de l'État, de la collectivité médicale, de l'industrie et du commerce. Des représentants du RCCP font partie de l'Initiative canadienne pour la recherche sur le cancer de la prostate, l'Alliance canadienne sur le cancer de la prostate, la stratégie canadienne sur le contrôle du cancer et de nombreuses initiatives à l'échelle provinciale.

La plupart des organismes constituant des alliances ou des associations établies entre les professionnels, l'industrie et les survivants qui concentrent leurs efforts sur la recherche ou le traitement médical. Le RCCP est l'unique groupe national grand public et son but primordial est de créer et d'aider les groupes de soutien, de représenter les intérêts des survivants et de sensibiliser le public au cancer de la prostate.

Bien que le RCCP travaille auprès des groupes de soutien à travers le Canada, il ne s'agit pas d'un organisme dirigeant. Chaque groupe fonctionne indépendamment. Le RCCP offre de l'information et de l'aide aux groupes récents et aux groupes déjà établis et sert de liaison pour faciliter la communication à l'échelon national.

Le RCCP est un organisme à but non lucratif dirigé par un conseil d'administration. À l'heure actuelle, il y a six directeurs représentant six différentes provinces: Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Wally Seeley, de Lakefield, en Ontario, en est le secrétaire/trésorier et occupe le poste de directeur administratif.

La plus grande partie des fonds du RCCP proviennent des sociétés pharmaceutiques, notamment AstraZeneca mais environ 10 pour cent des fonds proviennent d'autres sources: Santé Canada, les groupes de soutien régionaux et la générosité des particuliers.

Énoncé de la mission du RCCP :

1. Établir et maintenir les groupes de soutien à travers le Canada à l'intention des survivants du cancer de la prostate et de leurs familles.
2. Promouvoir la détection précoce afin d'éliminer les décès et de réduire le nombre de complications liées au traitement.
3. Servir de voix à l'échelle nationale en ce qui concerne le cancer de la prostate.
4. Prôner les meilleures options thérapeutiques possible.
5. Intervenir en faveur d'une augmentation des fonds de recherche.

Ouvrir à la découverte d'une cure pour le cancer de la prostate.

Message du président – Bulletin de l'automne du RCCP



Au moment de préparer ce message pour le 3^e numéro de notre bulletin de liaison, je ne peux que reconnaître les nombreuses réalisations du RCCP au cours de l'année écoulée.

Ce 2^e numéro de l'année figure parmi ces réalisations, car en face d'une économie précaire, la sollicitation du nombre suffisant de commandites pour défrayer les coûts liés à la préparation, à l'impression et à la distribution du bulletin s'avère un véritable exploit. AstraZeneca a toujours su reconnaître l'importance de notre bulletin de liaison pour les membres du RCCP et nous offre un soutien efficace depuis le début. Grâce à un tirage de plus de 15 000 exemplaires, nous sommes en mesure d'atteindre tous les membres du Réseau, à la grandeur du Canada, pour leur communiquer des renseignements utiles et leur faire participer à nos projets et à nos objectifs.

Je suis très heureux de constater la mise en place de deux nouvelles équipes régionales, l'une au Nouveau-Brunswick et sur l'Île-du-Prince-Édouard et, l'autre, dans Toronto métropolitain. Cette union a pour but d'encourager les groupes de soutien d'une même région à envisager une collaboration et une entraide communes pour la réalisation de projets universels à tous, comme la conscientisation et les mouvements d'intervention. Ce faisant, nous espérons croître notre visibilité. Les groupes de Vancouver et de la vallée du bas Fraser en Colombie-Britannique, et de Terre-Neuve et du Labrador, ont mis à l'essai les équipes régionales et, depuis de nombreuses années, œuvrent ensemble de façon très positive et efficace. Quoiqu'à l'état embryonnaire, je suis persuadé que ces nouvelles équipes continueront à évoluer, tout en intensifiant les efforts de sensibilisation et les mouvements de pression

dans leurs régions respectives. Tout récemment, l'idée des équipes régionales a suscité l'intérêt des groupes de la Nouvelle-Écosse. Ce fait me permet d'espérer l'amorce d'une réunion provinciale commune d'ici la fin de l'année.

Vous avez sans doute entendu parler de la campagne Preuves vivantes (cf. p.1). En dépit des avantages incontestables d'une détection précoce, la campagne Preuves vivantes soulève tout de même une question importante malgré notre appui. Faut-il passer sous silence les répercussions possibles de la détection précoce sur la qualité de vie du patient? Bien entendu, votre première réaction au diagnostic de votre médecin reste bien gravée dans votre mémoire «Docteur, enlevez-moi cette tumeur tout de suite». À ce moment là, la possibilité d'effets secondaires ne vous préoccupait pas et pour cause, car tout votre intérêt portait sur la guérison de votre cancer. Mais réfléchissons. Par exemple, dans un an ou deux, vous vous sentez mieux, vous reprenez votre cours de vie normal et, par conséquent, vous aimeriez poursuivre votre rétablissement. Comment y parvenir face à la persistance de vos troubles d'incontinence ou d'impuissance? Certes, la campagne Preuves vivantes peut sauver plus de vies mais hélas, ne perdons pas de vue la ténacité des effets secondaires! Veillons donc à ce que des programmes et des services soient mis en place pour répondre aux besoins des patients nécessitant un soutien. En outre, ne faudrait-il pas exercer des pressions pour qu'une thérapeutique comportant moins d'effets secondaires soit instituée?

Pendant la nouvelle année, je vais me pencher sur ces questions. Si elles vous préoccupent aussi, n'hésitez pas à m'écrire. Votre collaboration à ce sujet me serait fort appréciée.

Le dépistage est-il à l'horizon?

Suite de la page 1

Selon des observations récentes, quelques-uns des premiers essais positifs induisent en erreur. Le test de Papanicolaou pour le cancer du col n'a jamais fait l'objet d'un essai randomisé. En effet, un tel essai serait considéré contraire à l'éthique. Bref, il faut reconnaître les résultats des essais en tant qu'information importante préconisant une méthode thérapeutique particulière mais non comme le seul argument valable.

Une telle perspective changerait radicalement notre méthodologie. Il existe de nombreuses preuves relatives aux avantages du test de l'APS: les bons résultats que dégage ce test par rapport aux autres examens de dépistage; une migration radicale par étapes; le fait que les cancers soumis au test de l'APS comportent un volume et des degrés de différenciation qui nous permettent de croire à leur importance clinique dans plus de 90% des cas; la baisse de décès dans les populations soumises au triage systémique; un faible degré de la morbidité permanente à cause des progrès thérapeutiques récents; et une meilleure sélection des sujets à faible risque pour les traitements conservateurs, ce qui atténue le risque de traitement excessif.

Les spécialistes de la méthodologie rejettent, en grande partie, ces données puisqu'elles ne sont pas corroborées par des essais randomisés. L'unique essai randomisé jamais publié portant sur le dépistage et

mené au Québec par Labrie, démontre une baisse multipliée par 3,4 du risque de décès provoqués par le cancer de la prostate. Par contre, cet essai a été sévèrement critiqué et rejeté.

En outre, de nombreux faits concourent à indiquer la suppression éventuelle du dépistage. Je sais que deux urologues-oncologues, l'un d'Australie, l'autre du Canada, ont rédigé des exposés de position au cours de l'année écoulée préconisant le dépistage. Ces exposés, cependant, ont été refusés par les rédacteurs médicaux sous prétexte qu'ils contenaient des parti pris inhérents. Bref, ils ont rejeté la position et non la qualité des arguments à l'appui.

L'heure est venue d'affirmer nos convictions. Nous avons un devoir professionnel d'affirmer nos convictions sur l'importance du test de l'APS. Une position ferme, affichée publiquement, sera grandement appréciée par nos patients et nos collègues. Chez les urologues, il y a un consensus en faveur du test de l'APS. Pour cette raison, nous ne devons pas pâlir devant notre position, faute de données d'essais randomisés. Rien ne garantit que ces essais dégageront suffisamment de preuves formelles pour corroborer le dépistage; celles recueillies jusqu'à présent réussissent à convaincre la plupart d'entre nous. Donc, une position plus ouverte à cet égard est souhaitable.

Laurence H. Klotz, M.D.
Rédacteur-en-chef
Journal canadien d'urologie



RCCP – Siège national
C.P. 1253
Lakefield (Ontario)
K0L 2H0

Ce bulletin a été réalisé par le Réseau canadien du cancer de la prostate. Le RCCP vous invite à lui faire part de vos commentaires, de vos articles ou de vos questions.

Conseillers médicaux pour ce bulletin

Dr Armen Aprikian
Hôpital général de Montréal

Dr David Bell
Halifax Professional Centre

Dr Neil Fleshner
Princess Margaret Hospital – Toronto

Dr Charles Ludgate
University of British Columbia

Membres du Conseil national

Jack Brill* – Halifax, N.-É.

Larry Donovan – St. John's, N.-B.

Herold Driedger – Winnipeg, Manitoba

Woodrow French – St. John's, T.-N.

Len Gross – Vancouver, C.-B.

Jim Hatcher – Stratford, I.-P.-É.

Derek Lawrence* – Newmarket, Ontario

Curtis LeGrow*, Président – St. John's, T.-N.

Norm Oman*, Coordinateur des groupes de soutien – Winnipeg, Manitoba

Lloyd Perry – Shawville, Qc

Steve Phillipow*, Vice-président – Regina, Saskatchewan

Wally Seeley, Directeur administratif – Peterborough, Ontario

Bob Shiell* – Calgary, Alberta

Don Wilson – North Vancouver, C.-B.

*membre du Conseil d'administration du RCCP

Sensibilisation en Nouvelle-Écosse

Suite de la page 1

de soutien pourraient remettre aux hommes dont le diagnostic pour le CP vient d'être établi. Ces trousseaux sont maintenant disponibles en Nouvelle-Écosse.

Tout récemment, Jack a joué un rôle déterminant dans l'élaboration de lignes directrices cliniques pour le CP en Nouvelle-Écosse par la réunion des responsables de l'État et des professionnels. «À force de rendre visite aux groupes de soutien de la province et d'assister aux réunions d'information, j'ai compris que la Nouvelle-Écosse ne disposait pas de normes pour les analyses de l'antigène prostatique spécifique», dit Jack. En janvier, Action Cancer Nouvelle-Écosse a émis sa première déclaration officielle ainsi que des lignes directrices cliniques pour le CP.

De plus, Jack est un membre actif du groupe de soutien régional d'Halifax pour le CP. Maintenant que les lignes directrices sont lancées, Jack veille à ce que ses concitoyens de la Nouvelle-Écosse en soient bien informés.



**Consultez le site
Web du RCCP:
www.cpcn.org**